



« ENTRE GÉNÉALOGIE, HISTOIRE ET PATRIMOINE »

Nouvelles de CHEZ NOUS

BULLETIN D'INFORMATION DE LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DE FAMILLES DU QUÉBEC



Vol. 7, n ° 1, février 2018

Un salon différent pour 2018

À la suite du salon tenu à Lévis les 28-29 octobre derniers, le regretté Fernand Lambert, alors président de l'Association des familles Lambert, nous avait suggéré d'étudier la possibilité de nous intégrer en 2018 au **Salon FADOQ 50 ans +**. L'idée n'est pas nouvelle, sauf que le prix demandé pour chaque kiosque (plus de 1 500\$) avait quelque peu refroidi nos prédécesseurs par le passé.

En même temps, il est devenu nécessaire de chercher une nouvelle approche en ce qui a trait au salon annuel et ce, pour mieux faire connaître nos associations. Nous avons souligné ce constat au dernier numéro des *Nouvelles de CHEZ NOUS*. Nous avons donc entrepris des discussions avec la *FADOQ régions de Québec et Chaudière-Appalaches*. Le résultat est intéressant pour la FAFQ et ses associations.

Le prochain salon se tiendra du 28 au 30 septembre 2018 au **Centre de foires d'ExpoCité** à Québec. Il nous est proposé de tenir notre Salon des associations de familles à l'intérieur du **Salon FADOQ 50 ans +**. Nous disposerons en fait d'un espace pour quarante-deux (42) kiosques (5' x 10'), un pour la Fédération et 41 pour des associations de familles. Cet espace sera situé bien en vue à proximité de l'entrée principale et du kiosque d'information de la FADOQ.

Le 14 avril prochain, nous recevrons par ailleurs M. Michel Beaumont, directeur adjoint Affaires et communications à la FADOQ régionale, au cours de l'après-midi, après notre assemblée générale annuelle qui aura lieu le matin. Il nous fera une présentation sur les nombreux avantages de nous associer au salon organisé par la FADOQ et répondra aux questions des personnes présentes. Nous pouvons toutefois vous donner dès maintenant un aperçu de ce qui fait l'objet de notre entente.

Le coût global de notre participation représente 20 000\$ pour la FAFQ, incluant la location des kiosques et une certaine publicité. Il y a notamment un cahier spécial qui est diffusé dans le Journal de Québec (90 000 copies) avant la tenue du salon. Il y a aussi de l'information dans l'Écho des deux Rives (75 000 copies), sur le site WEB (8 000 visiteurs/mois), une séance d'inauguration et une grande bannière. Il ne faut pas oublier que le **Salon FADOQ 50 ans +** a reçu plus de 15 000 visiteurs en 2017, surtout des gens de 50 ans et plus chez qui nous recrutons également la plupart de nos membres. À l'échelle du Québec, la FADOQ compte 495 000 membres. La région de Québec et Chaudière-Appalaches en compte 100 000 à elle seule, lesquels sont répartis dans 168 clubs affiliés.

L'inscription des associations de familles se fera par le biais de la FAFQ. Nous envisageons un coût de 425\$ par kiosque, la Fédération assumant les coûts encourus au chapitre de la visibilité. Il reste possible d'investir dans un plan de visibilité allant au-delà de ce que nous décrivons au paragraphe précédent. Il en coûterait 5 000\$ de plus à la Fédération, mais il nous reste du temps pour prendre une décision. Nous verrons cela à la lumière des échanges que nous aurons lors du prochain congrès le 14 avril. Comme le nombre de kiosques est limité pour cette première expérience, les associations intéressées auront intérêt à s'inscrire dès que nous annoncerons l'ouverture des inscriptions.

La Fédération fait l'essai de cette nouvelle formule après avoir organisé 21 salons nationaux au fil des ans et plusieurs salons régionaux. Nous sommes confiants que cette formule connaîtra du succès et que nous serons ainsi encouragés à poursuivre dans la même voie au cours des prochaines années.

Michel Bérubé
Président



Dans les nouvelles...

Nous sommes dans nos nouveaux bureaux!!!

Comme prévu, la Fédération a déménagé au 2^e étage du même immeuble. L'adresse officielle est donc :

Fédération des associations de familles
650, rue Graham-Bell, bur. 210
Québec QC G1N 4H5

Nos remerciements aux bénévoles de la FAFQ, en particulier Michel Bérubé et Marcel St-Amand ainsi qu'Yvon Beaulé pour leur aide.

Nouveau numéro de téléphone!!!

Oui, nous avons un nouveau numéro de téléphone. Notre nouveau numéro est le **(418)-266-6670**.

Nouveau site web!!!

Nous avons revampé notre site web **fafq.org** qui avait besoin d'être un peu rafraîchi. Vous y trouverez toutes les informations que vous recherchez, incluant les formulaires d'assurances et Nouvelles de chez nous.

Mauvaises adresses dans les listes de postages...

Plusieurs associations qui utilisent les services de publipostage pour l'envoi de leur bulletin de liaison se demandent pourquoi elles reçoivent parfois une facture de la FAFQ en lien avec leur envoi. La réponse est simple. Si vous utilisez le numéro de convention qui appartient à la FAFQ et qui apparaît sur la page arrière du bulletin, il est normal de recevoir une facture pour chaque mauvaise adresse qui est dans votre liste d'envoi. Postes Canada facture la FAFQ pour chaque mauvaise adresse de bulletin d'association de familles ayant utilisé le numéro de convention de la FAFQ.

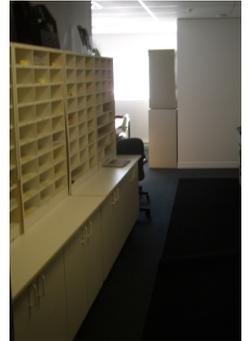
Pour ceux et celles qui ne veulent plus recevoir ce genre de facture, de la FAFQ, demander à Postes Canada pour obtenir votre propre numéro de convention. C'est Postes Canada qui vous enverra directement la facture.

La poste en direct

Une association de familles qui a une case postale à la Fédération pourra bientôt consulter le site de la FAFQ pour savoir si elle a du courrier dans sa case.

Consulter le site web de la FAFQ pour vous tenir au courant.

Yves Boisvert



Assemblée annuelle

La prochaine assemblée générale de la Fédération des associations de familles du Québec, se tiendra le 14 avril à l'Église Saint-Dominique, sur Grande-Allée à Québec, juste à côté du nouveau pavillon (Lassonde) du Musée du Québec.

L'après-midi sera consacré à notre prochain salon, à notre nouveau site Internet et à la recherche d'une meilleure manière de tenir à jour les sites Internet des associations de familles.

Pour ceux et celles qui seront à la recherche d'une auberge ou hôtel tout près, il y a une auberge intéressante juste en face de l'Église. Il s'agit du *C3 Hotel*, au 170 Grande-Allée ouest, Québec QC G1R 2G9, tél.: (418) 525-9726.



Opinion

L'avenir des « familles-souches » est-il menacé?

Je veux partager avec vous la réflexion personnelle qui suit. Ne vous gênez pas pour réagir par un commentaire sur le blogue de la FAFQ si ce questionnement vous interpelle.

Je ne vous apprend rien en soulignant tout d'abord que notre monde change. Il se transforme à grande vitesse. Il m'arrive même de me dire que la *Révolution tranquille* n'est pas terminée au Canada-français. Bien que l'on ait rapidement laïcisé nos institutions, nous sommes confrontés maintenant aux nombreuses conséquences de ces changements. Pensons par exemple à l'avenir des bâtisses que représentent nos églises une fois qu'elles sont désacralisées. Quel usage, quelle nouvelle vocation faut-il leur donner quand on ne se résout pas simplement à les démolir? La gestion de nos cimetières soulève également des questions, particulièrement en milieu rural. L'avenir des familles-souches n'est-il pas également bouleversé dans ce contexte?

J'ai reçu dernièrement une étude menée par monsieur Grégoire Bergeron qui touche cette autre dimension de notre évolution actuelle. Il est question des effets de l'immigration sur le poids démographique des Canadiens-français. Elle s'intitule *Immigration de masse au Québec*. L'auteur nous rappelle en bref que le groupe ethnique des Canadiens-français est majoritaire au Québec depuis que les Européens se sont substitués à une majorité amérindienne. Mais notre taux de natalité est faible depuis près de cinquante ans maintenant alors que le taux d'immigration est de plus en plus élevé. En se projetant dans le temps, si ces tendances ne changent pas, les Canadiens-français vont devenir une ethnie minoritaire au Québec :

L'analyse des résultats montre que les Canadiens-français sont passés de 79 % en 1971 à 64 % en 2014. Au cours des dernières années, les Canadiens-français ont été remplacés démographiquement par les immigrants à un rythme de 0.5 % par année, puisque l'arrivée annuelle d'immigrants représente actuellement l'équivalent de 1 % de la population canadienne-française. Les projections permettent d'estimer que les Canadiens-français deviendront minoritaires au Québec aux environs de 2035.

Cela ne veut pas dire que le Québec soit moins francophone pour autant. En ce sens, il ne faut pas dramatiser. Quand je vois aller des Rebecca Makonnen, Gregory Charles, Boucar Diouf, Normand

Brathwaite, Pierre-Yves Lord ou Kim Nguyen (il est vrai de mère Bérubé dans son cas), pour n'en nommer que quelques-uns, je suis loin de penser que notre culture s'appauvrit. Elle s'enrichit aussi lorsque des Francophones viennent d'ailleurs au Canada pour mener une belle carrière ici; pensons à Daniel Lavoie (du Manitoba), à Véronique Dicaire ou à Damien Robitaille (les deux d'Ontario) pour n'en citer que trois. En même temps, il est clair que notre culture va continuer de se diversifier à même des apports culturels qui sont a priori étrangers à nos vieilles familles canadiennes-françaises.



Michel Bérubé
Président de la FAFQ

Mais, ce n'est pas complètement nouveau. Notre ADN témoigne lui-même de la grande diversité de nos origines, même si nos ancêtres viennent généralement de France. De plus, nous avons su emprunter à d'autres. Nos *violoneux* se sont beaucoup inspirés autrefois du folklore irlandais ou même écossais. Nos musiciens *country* en ont fait autant en écoutant de la musique américaine, souvent venue de l'Ouest. Les chansons populaires des années 1960-1970 n'ont souvent été que de simples versions de succès américains (pensons à Elvis, à Roy Orbison ou aux Beach Boys pour n'en nommer que quelques-uns) ou britanniques qui nous sont venus avec les Beatles, les Rolling Stones et bien d'autres? Quand j'étais petit, je ne connaissais pas la pizza, les sushis, le gravlax de saumon, la cuisine orientale (sauf un peu la chinoise), le couscous, les kiwis ou les clémentines. Notre assiette s'est diversifiée en même temps que nous découvriions le monde, surtout depuis l'Expo '67.

Je suis personnellement loin de trop m'inquiéter des changements à venir (exception faite de ceux qui affectent le climat). Cependant, il m'apparaît plus important encore, dans ce contexte d'évolution rapide, de garder bien vivante l'histoire de nos aïeux, comme nous tentons de le faire au sein des associations de familles. Si notre culture peut et doit continuer de s'enrichir de toute la beauté qui est maintenant à sa portée, elle a quand même besoin d'une colonne vertébrale solide pour porter tout ce bagage additionnel. Il me semble que nos descendants ne s'en porteront que mieux, qu'ils aient ou non les yeux bleus ou très noirs, voire bridées, la peau laiteuse ou foncée ou encore des jambes plus rapides.

Michel Bérubé
Président

« Il m'arrive même de me dire que la *Révolution tranquille* n'est pas terminée... »

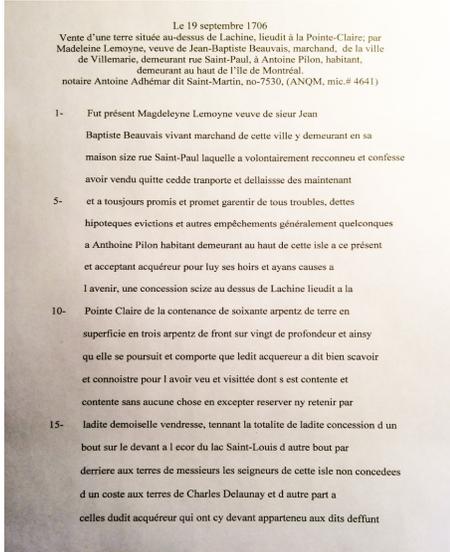


Découvrez des actes notariés transcrits sur vos ancêtres ayant habité à Pointe-Claire!

Bonjour,

Je vous écris au nom de la Société pour la Sauvegarde du Patrimoine de Pointe-Claire (SSPPC) afin de vous informer, vous et vos membres, que la SSPPC est très heureuse d'offrir la possibilité de se procurer, par l'entremise de son nouveau site Internet, des actes notariés transcrits! C'est une occasion d'accéder à des connaissances inédites sur les familles qui ont fait l'histoire à travers les siècles, depuis la colonie française. Cette initiative est unique en son genre au Québec, pour un territoire donné.

Parmi ces documents, on retrouve des contrats de concessions et de ventes de terre, des contrats d'engagement, des inventaires après décès, des testaments, des mariages, etc. On y retrouve de précieuses informations sur les familles pionnières Pilon, Brunet, Vinet dit Larente, Charlebois, Larocque, Legault, Blondin, Saint-Denis, Valois, Jamme dit Carrière, Lanthier, Neveu, Cardinal, Perrier, Daoust, Boileau, Brisebois, Dubois, Aumais, Malette, Sauvé dit Laplante, Demers, Mitchell et plusieurs autres. Plus de 500 noms de famille ont été enregistrés dans les actes notariés sur Pointe-Claire.



Il s'agit d'un ouvrage colossal, qui a nécessité un travail à temps plein durant les sept dernières années. En effet, les documents originaux, rédigés à la plume d'oie, sont difficilement lisibles. Nos transcriptions rendent donc accessibles ces documents à l'ensemble de la population. En pièce jointe, voyez un exemple d'acte notarié original et sa version transcrite, pour constater l'ampleur du travail accompli.

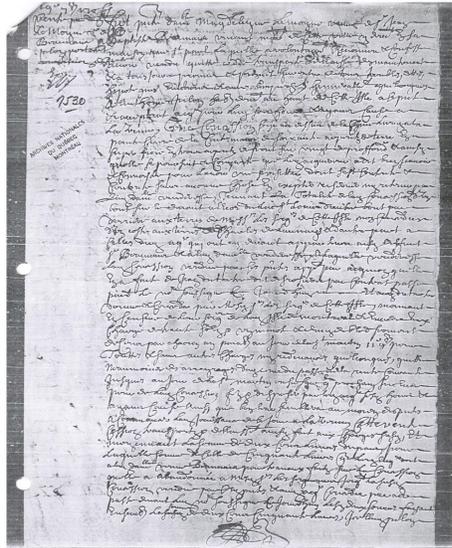
À ce jour, le paléographe Jules Guérard a transcrit plus de 3 800 actes notariés, à partir de 1672. Bien que ces documents concernent les familles de Pointe-Claire, il ne faut pas oublier que le territoire de Pointe-Claire regroupait à l'époque non seulement son territoire actuel, mais aussi ceux de Beaurepaire-Beaconsfield, Dorval et Kirkland. Parmi ces transcriptions se trouvent aussi quelques documents sur les paroisses voisines de Pointe-Claire.

Ce sont 2 690 de ces actes notariés transcrits qui sont maintenant accessibles via notre boutique en ligne. Avec le nom de votre

ancêtre, le moteur de recherche vous permettra d'identifier combien d'actes sont reliés à celui-ci. Ces actes notariés ont été obtenus grâce à la base de données Parchemin, mise sur pied par Archiv-Histo sous la direction de feu-Madame Hélène Lafortune et Monsieur Normand Robert, sans qui ce projet aurait été impossible. La boutique en ligne a été mise sur pied par Monsieur Réal Charlebois.

Notre Société est un organisme à but non-lucratif. La vente de ces transcriptions d'actes notariés contribue à notre fonctionnement

et à la réalisation de nos projets de sensibilisation à la sauvegarde et la mise en valeur de notre patrimoine. Le prix de chaque transcription varie selon le nombre de lignes, à partir de 20\$. Le paiement sécurisé se fait en ligne, soit par PayPal ou par carte de crédit. Vous pouvez également nous faire parvenir un chèque à l'ordre de la Société pour la Sauvegarde du Patrimoine de Pointe-Claire. Les actes notariés transcrits sont ensuite téléchargeables



directement sur votre ordinateur (en format Word).

Auriez-vous la gentillesse de bien vouloir transférer ce message à vos membres, ainsi qu'à toute personne qui pourrait être intéressée par cette nouvelle?

Visitez notre nouveau site Internet et notre boutique en ligne dès maintenant! www.patrimoinepointeclaire.org

Pour toute question, veuillez contacter Monsieur Claude Arsenault, président de la Société pour la Sauvegarde du Patrimoine de Pointe-Claire. Courriel : info@patrimoinepointeclaire.org ou téléphone : 514-693-9114

Cordialement,

Danielle Brisebois
Secrétaire



Société généalogique canadienne-française

Fondée à Montréal en 1943

Montréal, le 3 octobre 2017.

Congrès du 75^e anniversaire – 1^{er}, 2 et 3 juin 2018

La Société généalogique canadienne-française, organisme à but non lucratif (2 500 membres), tiendra son congrès quinquennal les 1^{er}, 2 et 3 juin 2018 au Cegep de Maisonneuve à Montréal et quelques 250 congressistes y sont attendus.

Ce congrès soulignera le 75^e anniversaire de fondation de la SGCF et aura pour thème : **«Sur la piste de nos gènes»**.

Notre Société a une implication importante dans le milieu généalogique. De nombreux chercheurs profitent de nos instruments de recherches (dictionnaires, bases de données, système informatisés à la fine pointe) avec le support de notre équipe de bénévoles.

Nous pensons qu'il serait intéressant pour vous de participer à notre Salon des exposants afin d'offrir aux congressistes vos produits, soit pour les faire connaître ou les vendre. Si vous avez un logiciel traitant d'histoire ou de généalogie, voici l'occasion de le présenter. Le Salon des exposants se tiendra le samedi 2 juin 2018 de 8h30 à 16h00.

Le coût de location d'une table de 4 pieds s'élève à 30 \$. Les personnes désirant présenter un logiciel devront apporter leur ordinateur et les fils de prolongement. Nous apprécierions recevoir une réponse de votre part au plus tard le 28 février 2018.

Lors de la clôture de nos ateliers, samedi le 2 juin, nous offrirons des prix de présences à nos congressistes. Si cela s'avère possible, nous aimerions offrir un prix en votre nom.

Pour tous renseignements supplémentaires, veuillez vous adresser à madame Michelle Dupuy, par téléphone au 514-439-6933 ou par courriel à dupuy.michelle@sgcf.com

Anticipant le plaisir de vous accueillir à titre d'exposant, nous vous prions de recevoir l'assurance de nos sentiments les meilleurs.



Histoire de personnages étonnants

Au dernier numéro des *Nouvelles de CHEZ NOUS*, je vous invitais à ressusciter dans ce bulletin des personnes souvent méconnues mais exceptionnelles, dont vous avez décrit le parcours dans le bulletin de votre association, peu importe que ce soit par un texte récent ou ancien. En attendant de recevoir des propositions en ce sens, je vais vous parler d'un membre de la diaspora canadienne-française qui a fait sa marque en politique américaine, Mike (né Maurice) Gravel. C'est une personne remarquable, un de ces « personnages étonnants » que j'ai en quelque sorte connu par accident.

En 1983, des membres de ma belle-famille avaient en effet organisé une rencontre réunissant les descendants des grands-parents de mon épouse, Bernadette Gravel et Émile Rajotte. Au cours de ce rassemblement qui se tenait à Sorel, un grand Américain un peu grisonnant m'a donné la main en se présentant en français comme l'ancien sénateur de l'Alaska. Je n'ai pas trop compris à première vue qui il était et quel était son lien avec feu ma belle-mère, dont il est en fait le cousin. Je me suis vite renseigné auprès de mon épouse pour découvrir que ce n'était pas un farceur mais bien un ancien élu qui avait bel et bien siégé à Washington, comme sénateur démocrate de l'Alaska, de 1969 à 1981, et notamment sous le gouvernement Carter. Il avait auparavant siégé à la Chambre des représentants de l'État d'Alaska (1963-1966) avant de devenir président de cette chambre (*Speaker of the House*) à la fin de son mandat.

Un oncle de ma belle-mère avait quitté Sorel dans les années 1930 pour travailler à Springfield comme peintre en bâtiment. Son fils Maurice, un des cinq enfants de la famille, naquit là-bas et devint Américain même s'il demeurait encore un francophone unilingue à l'âge de sept ans. Sa mère Marie Bourassa était également venue du Québec. Son père aimant le surnommer Mike, c'est par ailleurs avec ce surnom qu'il se fera plus tard connaître. Il s'installe enfin en Alaska, au cours des années 1950, après un séjour dans l'armée.



Comme sénateur, il a surtout fait parler de lui à l'époque pour son combat acharné afin de mettre fin au recrutement obligatoire de recrues pendant la guerre du Vietnam. Il donna son appui en 1971 à la publication des *Pentagon Papers* portant sur les dessous cachés de l'implication américaine au Vietnam, une prise de position alors perçue comme risquée en ce qui a trait son avenir politique. Malgré son côté contestataire, il est réélu au Sénat en 1974 par ses concitoyens de l'Alaska; ce ne fut pas le cas cependant lors des primaires de 1980. Entre-temps, son nom circula pour la candidature démocrate à la vice-présidence des États-Unis en 1972. Le candidat à la présidence, Georges McGovern, s'appuya finalement sur Sargent Shriver, un membre du clan Kennedy. Les deux candidats démocrates furent cependant défaits à l'élection subséquente.



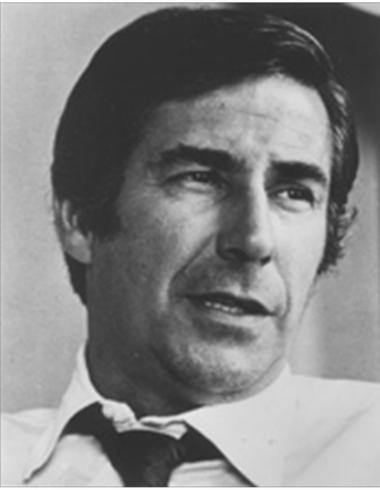
Partisan d'une démocratie plus directe impliquant les citoyens, Maurice (Mike) Gravel fut également le parrain de propositions présentées sous le titre de *National Initiative for Democracy*, qui reçurent l'appui de personnalités comme Ralph Nader, le grand protecteur des consommateurs, aussi ancien candidat à la présidence, et Noam Chomsky, un philosophe très progressiste. En 2006, il entreprit de se porter candidat à la présidence des États-Unis pour le parti démocrate et ce, afin de faire avancer les idées qu'il défend. Les résultats qu'il obtint lors des premières primaires, celles qui conduiront finalement à la victoire de Barack Obama sur Hillary Clinton, furent cependant décevants. Il tenta alors de prendre la tête du parti libertarien en vue d'être le candidat de ce parti à la présidence, une démarche qui échoua. Il quitta la vie politique ensuite et devint, selon Wikipédia, un membre de l'exécutif d'une entreprise commercialisant des produits dérivant de la marijuana, sans doute une autre façon d'affirmer son côté contestataire.

Si on revient sur ses années de jeunesse, on trouve déjà des signes de ce tempérament. En 1951, voyant venir l'appel pour un service obligatoire dans l'armée américaine, il prit l'initiative de se proposer pour un service de « renseignements » alors connu comme le *Counterintelligence Corps*. Il y suivit une formation



d'officier et fut promu lieutenant au début de 1952, en pleine guerre de Corée.

Il fut cependant envoyé à Stuttgart, en Allemagne de l'ouest, comme adjudant spécial aux renseignements, dans l'*Army's Communications Intelligence Service*. Il aurait connu alors une vie mouvementée, prenant en charge des opérations de surveillance et même la rémunération de certains espions œuvrant pour les É.U. Sa connaissance de la langue française lui valut d'être transféré ensuite en France



et même d'infiltrer certaines activités du parti communiste français. Agent spécial jusqu'en 1954, il fut ensuite promu premier lieutenant (*first lieutenant*). On ne parle pas pour autant d'un James Bond. Libéré de l'armée, il retourna aux études et obtint en

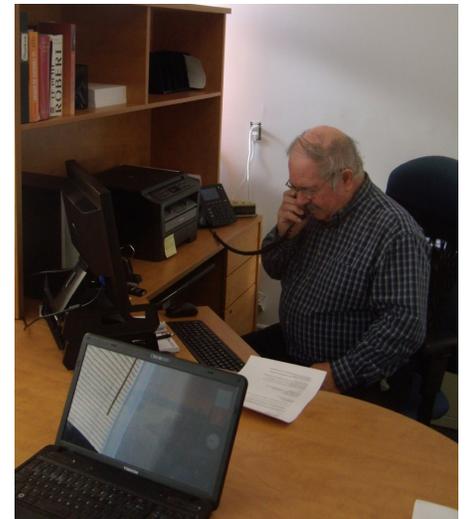
1956 de l'Université Columbia, à New York, un baccalauréat de culture générale comportant un certain part de cours en économie. Il se débrouilla pour payer ses études en travaillant dans le bar d'un hôtel ou en conduisant un taxi, ce qui montre bien qu'il n'avait rien d'un gosse de riches. Son aventure politique devait débiter en Alaska par la suite.

C'est une véritable biographie que l'on peut retrouver à son nom sur Wikipédia. Il n'était pas de notre intention de tout rapporter ici, seulement de souligner que ce Franco-Américain, dont les parents étaient de simples Sorelois, a réussi à attirer passablement l'attention sur lui, souvent avec la seule intention de faire avancer quelques idées auxquels il tenait. Ceci l'a sans doute parfois fait passer pour imprévisible ou même pour un « loose-canon ». Un drôle de petit-cousin que je trouve plutôt sympathique!

Michel Bérubé

Nos nouveaux bureaux

Jeudi le 8 février avait lieu la première réunion du conseil d'administration de l'année. Nous en avons profité pour prendre quelques clichés, histoire de vous faire voir de quoi a l'air le nouveau local.





Quelques statistiques intéressantes sur la population des aînés au Québec

Nombre de centenaires au Québec, Certaines années entre 2001 à 2016^P

- 2001 : 718
- 2006 : 979
- 2011 : 1 194
- 2012 : 1 209
- 2013 : 1 387
- 2014 : 1 525
- 2015 : 1 623
- 2016^P : 1 757

^P : Données provisoires

Source: Statistique Canada, Division de la démographie, Estimations de la population. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Site Web de l'ISQ, 28 septembre 2016.

Nombre de personnes de 65 ans et + au Québec, certaines années entre 2001 à 2016^P

ANNÉE	nombre de personnes âgées de 65 ans ou plus	proportion dans l'ensemble de la
2001	961 646	13,0
2006	1 060 764	13,9
2011	1 256 102	15,7
2012	1 306 972	16,2
2013	1 355 711	16,6
2014	1 405 965	17,1
2015	1 452 507	17,6
2016 ^P	1 503 921	18,1

Projection du nombre de personnes âgées de 65 ans ou plus et leur proportion (%) au sein de l'ensemble de la population, Québec, certaines années 2021-2061	année				
	2021	2031	2041	2051	2061
	nombre				
Ensemble de la	8 677 760	9 205 587	9 555 968	9 840 098	10 105 844
65 ans ou plus	1 775 270	2 318 920	2 515 310	2 704 344	2 877 998
65-69 ans	538 518	582 045	503 610	570 765	590 130
70-74 ans	455 372	569 119	479 348	550 584	568 083
75-79 ans	337 655	465 017	514 803	454 699	522 259
80-84 ans	216 194	354 719	462 120	401 599	473 063
85-89 ans	135 354	216 721	318 775	370 885	343 410
90 ans ou plus	92 177	131 299	236 654	355 812	381 053
	proportion (%)				
Ensemble de la	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
65 ans ou plus	20,5	25,2	26,3	27,5	28,5

Source: Institut de la statistique du Québec (ISQ), « Population par groupe d'âge et sexe, scénario A - Référence, Québec, 2011-2061 », *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2011-2061*. Site Web de l'ISQ, 9 septembre 2014.



Les Ouimet à la cabane à sucre

Le dimanche 1^{er} avril 2018 à 13h

Ça sent le printemps lorsqu'on parle de cabane à sucre.
Cette année, le rendez-vous a lieu à la :

**Cabane à sucre Charlebois
309, route 148
St-Philippe d'Argenteuil**



Les prix: 0-3 ans = gratuit, 4-6 ans = 9\$, 7-12 ans = 12\$ et
12 ans et plus = 25\$. Veuillez apporter vos consommations
(bière/vin).

**Info & RSVP avant le vendredi 23 mars 2018 auprès de
Mme Madeleine Ouimet-Théorêt au 613-252-3083.
Merci.**

Rassemblement des Choquet-te 2018

Nous du Conseil d'administration, voulons vous faire
part de notre prochain rassemblement 2018 pour
l'Association des Choquet-te d'Amérique qui aura lieu
à Beloeil le dimanche 8 juillet au Local des Chevaliers
de Colomb Conseil de Beloeil no 2905.

Pour de plus amples informations, s'adresser à
L'Association des Choquet-te d'Amérique au téléphone
450-359-9125 ou 514-761-1281 ou par courriel, au site
de l'Association des Choquet-te :
association@choquet.org

Andrée Choquette, secrétaire
Association des Choquet-te d'Amérique

Association des familles Parenteau

Les membres du C.A. vous invitent à participer à une visite historique de Sherbrooke à bord de l'autobus qui
remonte le temps. Une visite guidée, avec des personnages, pendant 2h30. Un repas suivra la visite.

Date: **30 juin 2018**

Pour renseignements: Josée Parenteau, tél.: 819-562-3269, courriel: parenteaujosee@videotron.ca

(ou) Jacques Parenteau, tél.: 418-492-2192, courriel: parenteaujacques@videotron.ca

Rassemblement des familles Rodrigue

Le rassemblement des familles Rodrigue aura lieu le 26 mai 2018 à la Salle Randell Hall, Église Anglicane St.
Stephen, 2000 Bourgogne à Chambly QC J3L 1Z4



Les maux du quotidien de nos ancêtres

A l'origine de la plupart des maux affectant nos aïeux prédomine une cause essentiellement alimentaire. La majeure partie de la population, en effet, souffre de malnutrition et de carences, ce qui l'expose directement au moindre germe nocif. La mauvaise qualité de l'eau s'ajoute à celle de la nourriture : les fumiers, les eaux de rouissage du lin et du chanvre, les tanneries, les lavoirs et les écoulements d'eaux usées avoisinent les sources potables et les infectent régulièrement, engendrant coliques, diarrhées et autres entérites qui affaiblissent les adultes et condamnent inéluctablement les nourrissons et les petits enfants.

Des troubles de métabolisme calcique, liés au manque de vitamine D et de fluor dans l'eau, provoquent une perte prématurée de la dentition. Le manque d'iode, également, entraîne une insuffisance fonctionnelle de la glande thyroïde, aboutissant à l'hypertrophie, de sorte que le goitre constitue une affection majeure très répandue. Divers handicaps, malformations ou infirmités telles que la claudication, la surdité ou le mutisme, les difformités, les maladies des os. La myopie et « autres maladies des yeux », les maladies de la peau (teigne ou gale) et les hernies affligent couramment le peuple. Les rois de France sont réputés pour guérir les écrouelles (ou scrofule), adénite cervicale chronique d'origine tuberculeuse due, comme la tuberculose pulmonaire, au bacille de Koch. Le jour de son sacre, Louis XIV touche ainsi 2000 scrofuleux.

L'hygiène générale est quasi inexistante; la vermine corporelle, considérée comme une sécrétion du corps humain, est englobée dans le terme « d'humours ». Les paysans travaillent pieds nus dans la terre; plaies, ulcérations et varices dégénèrent, les exposant directement au tétanos dû au bacille de Nocolaïer et connu depuis Hippocrate. Les vêtements grossiers irritent la peau, fruits de la crasse, de la sueur et de l'inflammation. À ce tableau désolant s'ajoutent les fièvres, dénominations génériques englobant une foule d'affections différentes.

À partir des observations de Vicq D'Azyr, on recense ainsi 420 appellations : fièvre d'accès, aiguë, automnale, bilieuse, continue, éphémère, exanthématique, putride, militaire... Sous le nom de fièvres éruptives, se cachent la rougeole, la varicelle, la scarlatine, la rubéole, souvent mortelles. La fièvre puerpérale emporte de nombreuses femmes entre 25 et 40 ans, âge de la maternité et des grossesses répétitives : les hémorragies

dues à l'accouchement, les cicatrices mal soignées et la mauvaise hygiène des sages-femmes les laissent à la merci du moindre germe environnant et débouchent souvent sur des septicémies foudroyantes. La grippe épidémique est presque toujours fatale.

Les maladies de poitrine sillonnent le territoire. Le cancer se confond au milieu de symptômes mal interprétés. Quant aux troubles et aux accidents cardiaques, ils sont attribués à une origine surnaturelle. Les crises d'appendicite, inopérables, aboutissent inexorablement à des péritonites et les amygdales, abîmées par la répétition des fièvres et des rhumes, laissent les enfants à la merci de la moindre angine. La moitié d'entre eux, du reste, n'atteint pas l'âge adulte et, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, la mortalité infantile enlevant les enfants avant leur premier anniversaire est encore estimée à 28 %.

À ces affections quotidiennes s'ajoutent des maux plus graves contre lesquels les populations n'ont aucun moyen de lutter : l'épilepsie, la typhoïde, la dysenterie, le paludisme, la rage, le typhus et la syphilis. À tous ces maux relativement répandus viennent se greffer de graves épidémies qui sporadiquement creusent de véritables gouffres démographiques et impriment dans l'imaginaire populaire une psychose tenace, bien que leur impact ait été en réalité moindre comparativement aux désastres consistants des maux du quotidien : la variole, la diphtérie, la tuberculose, l'ergot de seigle, la lèpre, la peste et le choléra.

Tous ces maux, fléaux et infirmités constituaient le paysage des villages du passé. Les habitants les éprouvèrent avec résignation, comme un fait inéluctable et la volonté de Dieu, parmi « les malheurs des temps », pendant des millénaires. Au début du XX^e siècle, les grandes épidémies mortelles n'ont pas encore disparu en Europe : variole et choléra ravagent les peuples et la grippe espagnole assortie du typhus décime le continent en 1918-1919. Néanmoins, la fin des grandes disettes et l'amélioration générale du niveau de vie font de l'épidémie un phénomène archaïque, propre aux quartiers insalubres contre lesquels luttent les hygiénistes.

Texte de : Linda Vée (Bulletin # 25 du Cercle Généalogique de Loir-et-Cher)



La pêche miraculeuse

Il y a bien longtemps, bien avant Internet et la télévision à écran plat, disons dans l'ancien temps, vivaient une bande de villageois dans le nord qui ne vivaient que pour aller à la pêche la fin de semaine.

L'histoire que je vais vous raconter est bien réelle. Vous n'êtes pas obligés de me croire, mais je vous le jure, tout ce qui va arriver par ce samedi du mois de mars 1986 est vrai.

Par un bel après-midi, mon père et moi allons à la pêche sur la glace sur le lac qu'on appelle le lac-à-brinti (en raison de la quantité de copeaux de bois qui jonche le lac). Nous arrivons vers 12 h. Il fait beau, avec une température de -5° C. Nous sortons l'attirail pour percer nos trous. Avec le tarière à glace, je commence à percer mon trou. La glace doit faire un bon 3 pieds d'épaisseur. Soudain, mon père me fait remarquer la dizaine de lignes laissées à l'abandon au loin. Il me dit : « Pourquoi se donner tant de misère à percer des trous, si il y en a déjà de fait. » On reprend notre matériel et on se dirige vers les lignes laissées à l'abandon. Une petite glace recouvre les 8 trous. Ce qui veut dire que les pêcheurs étaient encore là il y a environ une heure. On casse la glace sur le dessus des trous et on installe nos lignes. Le lac contient du gros brochet jaune et de la perchaude. Moi, je viens surtout pour prendre l'air, n'ayant jamais été un amateur de brochet. L'idée d'en manger le soir même, surtout un samedi soir, m'horripile au plus point.

On installe nos lignes avec des gros hameçons à trois crochets avec du foie de porc pour attirer ce « goéland des lacs », tellement il sent bon à la cuisson...

Soudain, je remarque que le trou le plus près du bord du lac a une grosse corde noire attachée à une baguette. Un peu intrigué, je tire sur la corde qui à ma grande surprise est très lourde. Un peu inquiet d'y remonter quelque chose du genre *monstre du Loch Ness*, je demande au paternel de venir m'aider à remonter la ligne.

Et bien là, vous ne le croirez jamais. Attachées les unes derrière les autres, un chapelet de bouteilles de bière est au bout du fil. Je vois la lumière dans les yeux de mon père qui scintille comme des phares d'autos à la vision de ces belles bouteilles pleines de houblon. De sa marque préférée à l'époque en plus. Une dizaine de bouteilles au moins.

C'est ainsi, que par ce bel après-midi de fin d'hiver que nous avons pris un coup de soleil à pêcher et à boire de la bière et à manger des saucisses cocktail. Le bon Dieu étant avec nous cette journée-là, nous n'avons pris que de la perchaude de 6 à 8 pouces. Pas de brochet!

Plusieurs années plus tard, un collègue de travail me raconte que son oncle avait mis de la bière dans un trou en allant à la pêche sur la glace. Il s'est aperçu, en revenant le lendemain, que les bouteilles avaient disparu. Je lui ai ensuite raconté l'histoire... Il paraît que son oncle a bien rigolé en apprenant qui avait profité de son oubli.

La morale de l'histoire : il n'y en a pas! Parfois on est juste chanceux!

Yves Boisvert

Juste pour rire...

Amoureux d'une actrice, un politicien, sans s'identifier, demande à un agent secret de faire enquête sur elle avant le mariage. L'agent devra lui faire rapport par téléphone.



Rapport : L'actrice a un passé impeccable, pas de casier judiciaire, pas de drogue, pas d'alcool, amis respectables, bref tout est beau. Seule ombre au tableau : depuis quelque temps, elle fréquente un politicien...



BLASON ET CADRE D'ASSOCIATIONS DE FAMILLES

J'attire votre attention ici sur les blasons avec ou sans cadre que les associations de familles ont laissés pendant des années alors que nous étions à l'Université Laval.

Si vous voulez le récupérer, prière de me contacter en téléphonant à la FAFQ...

Auclair
Barrette
Bernier
Blanchette
Brouillard
Caron
Chouinard
Cloutier
Demers
Déry
Deschamps

Dion
Duchesneau
Dumas
Ebacher-Baker
Fortier
Fournier
Gagné-Bellavance
Gagnon-Belzile
Gareau
Gautreau
Grenon

Jean
Jobin
Kirouac
Labrecque
Laflamme
Laroche-Rochette
Lavoie
Leblond
Malenfant
Marchand
Michaud

Nau
Ouellette
Perron
Rioux
Robitaille
Roy
Savard
St-Pierre-Dessaint
Tessier
Thériault

Avis de décès

Paul-Émile Thiffault (1926-2018)

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès du fondateur de l'Association *Les Thiffault d'Amérique*, l'abbé Paul-Émile Thiffault. Il est décédé le 22 janvier 2018 à Trois-Rivières à l'âge de 92 ans.

Grand rassembleur, il fonde l'association en 1984. Il sera à l'origine de plusieurs projets, dont les armoiries, un monument sur la terre du couple fondateur de la lignée, Jacques Thiffault et Marie-Anne L'Écuyer, ainsi qu'une plaque commémorative à Gironde-sur-Dropt en France, lieu d'origine de l'ancêtre.

Nous offrons nos plus sincères condoléances aux membres de sa famille.

Les funérailles eurent lieu le vendredi le 26 janvier 2018 à 11 h à la Cathédrale de Trois-Rivières. Pour plus de détails, consultez l'avis de décès publié sur le site du centre funéraire en cliquant sur le lien suivant : <https://www.centrerousseau.com/avis-de-deces/thiffault-abbe-paul-emile>

